

ARCELORMITTAL ANNABA

Le dossier d'investissement en bonne voie, selon le SG du syndicat

Une assemblée générale des actionnaires d'ArcelorMittal Annaba (les groupes franco-indien ArcelorMittal et étatique algérien Sider) pourrait avoir lieu avant le 15 décembre courant, a indiqué le secrétaire général du syndicat d'entreprise, Smail Kouadria.

Dans un communiqué rendu public, ce dernier conditionne toutefois cette AG par «l'obtention des aides demandées». Les prérequis (remboursement TVA et refinancement d'ArcelorMittal Annaba) sont en bonne voie, selon la même source, qui fait état du remboursement de près de la moitié des sommes des précomptes et de l'accord pour le financement de l'investissement à hauteur de 570 millions d'euros par la Banque Extérieure d'Algérie (BEA). Faisant le bilan des différentes rencontres entre ArcelorMittal Annaba et les pouvoirs publics pour dissiper toute équivoque concernant, notamment, l'obtention des accompagnements et la signature d'une convention d'investissement, le SG du syndicat d'ArcelorMittal estime que l'obtention des aides demandées facilitera la

signature de la convention d'investissement, prévue au mois de janvier 2012. Elle permettra également, ajoute-t-il, l'augmentation du capital à hauteur de 150 millions de dollars (105 pour Arcelor Mittal, 45 pour Sider). Cette augmentation se fera en deux étapes. La première, d'un montant de 30 millions de dollars, sera effective à partir du premier trimestre de l'année 2012. Mais elle est toutefois conditionnée par «l'obtention des avantages et mesures d'accompagnement dans le cadre des IDE». Pour ce faire, ArcelorMittal Annaba déposera un dossier complet y afférent à l'ANDI avant la fin décembre 2011. La signature de la convention d'investissement d'une durée de cinq ans, verra dans sa première phase la réhabilitation de la cokerie, du haut fourneau et de l'agglomération, entre autres.



Photo : DR.

«Cette phase nécessitera une enveloppe financière de l'ordre de 270 millions d'euros et portera la capacité de production à 1,4 million de tonnes d'acier par an», selon le document du syndicat. L'implantation d'une nouvelle

usine de réduction directe (DRI) d'enrichissement de minerai et fusion directe pour un montant de 300 millions d'euros constituera la deuxième phase de l'investissement et interviendra après la réalisation de la première phase. «Elle

portera la capacité de production de l'usine à 2,4 millions de tonnes d'acier par an», estime la même source. Sources de satisfaction, ces réalisations projetées restent toutefois incomplètes du fait du problème de la tuberie sans soudeuse (TSS) qui perdure depuis des années maintenant. Elle est unique en son genre en Algérie et au Maghreb. Son problème, c'est un chiffre d'affaires insuffisant (manque de plan de charge). Ses produits sont destinés presque exclusivement à des sociétés nationales, comme la Sonatrach et la Sonelgaz, mais aussi à des utilisations hydrauliques. «Elle vient d'être exclue de la liste des fournisseurs potentiels de Sonatrach pour les offres des tubes casing (coffrage des puits) pour un problème de manque d'API», indique le document signé par Kouadria, lequel fera part d'une réduction de près de la moitié des effectifs de la société, passant de 574 en 2010 à 320 aujourd'hui.

A. Bouacha

BOUIRA

Un train de banlieue pour Bouira

L'évènement mérite d'être non seulement relaté mais écrit en lettres d'or. Un train de banlieue pour la ville de Bouira ! Qui aurait cru qu'un jour viendrait où la ville de Bouira posséderait un train de banlieue comme cela se fait pour les grandes villes à l'instar d'Alger, Oran, Constantine, Annaba.

Aussi, le mérite revient en premier lieu aux responsables du centre universitaire Colonel-Akli-Mohand-Oulhadj qui ont fait des mains et des pieds pour arriver à convaincre, après d'âpres négociations, les responsables de la SNTF de leur accorder un train de banlieue assurant la desserte Béni-Mansour-Bouira.

Aussi, après trois mois de négociations, les deux parties sont arrivées à un accord et une convention vient d'être signée entre la SNTF et la DOU, la Direction des œuvres universitaires du centre universitaire de Bouira, pour le transport des étudiants

résidant dans les daïras de M'chedallah et Bechloul.

Selon les responsables de l'agence ferroviaire de Bouira, ils sont quelque 1 300 étudiants à poursuivre leurs études au niveau du centre universitaire de Bouira et qui souffrent du problème de transport.

Ainsi, et depuis ce mardi, les étudiants résidant dans les 11 communes des daïras de M'chedallah et Bechloul, pourront prendre gratuitement ce train qui prend le départ à Béni-Mansour à 6 heures 40 minutes pour arriver à la gare de Bouira, au terminus, à 7 heures 28 minutes, en pas-

sant par les gares de Ahnif, communément appelée Maillot-Gare, à 6 heures 51 minutes, puis El-Adjiba à 7 heures 1 minute, et El-Esnam à 7 heures 13 minutes. Ici, ouvrons une parenthèse pour rappeler que la gare de Bechloul, qui a été pendant longtemps une simple halte, sera opérationnelle dans quelques jours puisque le quai est en phase finale et l'arrêt quotidien sera également observé.

Par ailleurs, et comme le train de banlieue sera disponible pour les étudiants qui le prendront quotidiennement et gratuitement, puisque un paiement forfaitaire sera assuré par la DOU, le grand public, notamment les centaines de fonctionnaires qui travaillent à Bouira sera aussi, soulagé par ce moyen de transport certain et sans risque d'embouteillages. Là

aussi, et afin d'encourager ces fonctionnaires et autres travailleurs exerçant à Bouira à prendre ce moyen de transport, les prix appliqués seront ceux des trains de banlieue, c'est-à-dire des prix étudiés qui sont très proches de ceux appliqués par les fourgons et les bus.

Cela étant, signalons que même les étudiants résidant dans la région de Lakhdaria, et qui sont plus de 1 300, ont bénéficié d'un train de banlieue qui démarre depuis Thénia jusqu'à Bouira et qui fait, contrairement au train de banlieue de Béni-Mansour qui fait uniquement une rotation avec le matin à 6 heures 40 minutes et le soir depuis Bouira à 17 heures 40 minutes, deux rotations avec la première à 6 heures 14 minutes depuis Thénia pour arriver à Bouira à 7 heures 31 minutes en pas-

sant par les gares de Béni-Amrane, Lakhdaria, Kadiria, Aomar (anciennement appelée gare de Draâ-El-Mizan) et le retour à 10 heures 15 minutes depuis la gare de Bouira jusqu'à Thénia à 11 heures 33 minutes.

La deuxième rotation est faite l'après-midi à partir de Thénia à 13 heures 30 minutes pour arriver à Bouira à 14 heures 54 minutes avant de repartir le soir à 17 heures 20 minutes pour arriver à Thénia à 18 heures 59 minutes.

Là aussi, les étudiants bénéficient de la gratuité du transport et le grand public des prix régionaux. Cela en attendant la réalisation de la double voie ferrée électrique Thénia-Bordj Bou-Arréridj qui fera de Bouira, dans un proche avenir, la banlieue d'Alger.

Y. Y.

SIDI BEL-ABBÈS/PANNE SUBITE DU CÂBLE SOUTERRAIN BASSE TENSION DE L'ÉLECTRICITÉ 170 foyers touchés

Dans la journée de mardi dernier, une panne de quelques secondes du câble souterrain de basse tension, issu du poste de distribution publique d'électricité, sur lequel travaillaient les agents, pour assurer son entretien, a entraîné d'importants dégâts au niveau de 170 foyers situés dans les lotissements F1 et F4 au nouveau quartier de Sidi Djillali, dans la ville de Sidi Bel-Abbès. Les équipes déployées pour réparer la panne ont recensé 170 familles dont les équipements électroménagers (réfrigérateur, congélateur, machine à laver, etc.), électroniques et autres appareils fonctionnant au courant électrique à l'exemple des sèche-cheveux ont subi des préjudices. La SDO (Société de distribution de l'Ouest) de Sidi Bel-Abbès s'est engagée à l'issue du recensement des familles touchées soit de procéder à la réparation de l'appareil endommagé soit, le cas échéant, d'indemniser les victimes.

A. M.

GUELMA

L'ambassadeur américain visite le groupe Benamor

L'ambassadeur des Etats-Unis à Alger, Henry S. Ensher, en poste depuis le mois de juillet dernier, était à Guelma. Il s'était rendu hier dans le complexe agroalimentaire du groupe Benamor à El-Fedjoudj (Guelma), spécialisé dans la transformation de blé dur et la production de concentré de tomate.

«J'avais déjà une idée sur ce groupe, des experts américains m'ont parlé des progrès considérables réalisés par cette société dans le domaine agroalimentaire. C'était pour eux l'exemple du développement économique en Algérie», a déclaré l'ambassadeur américain devant les représentants de la presse nationale. La visite du diplomate américain dans cette région, qui regorge de poten-

tialités, notamment agricoles et touristiques, a pour but de s'enquérir et d'étudier les possibilités de coopération et d'échange entre les deux pays, apprend-on.

Pour rappel, le groupe Benamor, créé en 1984, s'est imposé comme le géant de l'industrie agroalimentaire en Algérie et emploie actuellement 1 028 salariés pour ses deux grandes filières, la Conserverie de tomate Amor

Benamor (CAB) et Moulins Amor Benamor (minoteries, meuneries, semouleries, pâtes alimentaires et couscous). Cette tournée a permis également à M. Ensher d'admirer la fascinante et immense cascade de la station thermique de Hammam Meskoutine (H. Debagh) à une quinzaine de kilomètres du chef-lieu de wilaya.

Un site merveilleux qui a sans doute permis au représentant de l'Etat américain de s'imprégner des potentialités touristiques qu'offre cette belle région d'Algérie.

Noureddine Guergour